

**REULIAUX** (*Félix*), Ingénieur des mines (Evelette, 12.5.1886-Manono, 27.2.1919). Fils de Reuliaux, Arthur, courtier en produits agricoles à Andenne, et de Reuliaux, Marie.

Reuliaux fit ses études moyennes au Collège Belle-Vue à Dinant, et ses études supérieures à l'Université de Liège, d'où, après avoir passé tous ses examens avec de hauts grades académiques, il sortit ingénieur des mines en juillet 1910.

Le 6 octobre 1910, il quittait la Belgique pour le Congo, faisant partie de la première mission d'études et de recherches de la 'Compagnie Géologique et Minière des Ingénieurs et Industriels Belges (Géomines). Dès son arrivée au Congo, en novembre 1910, à Elisabethville, il est chargé de recherches géologiques et minéralogiques suivant un itinéraire qui le conduit vers Koni Hill, Fundablabo, Pania Mutombo, Kabinda, les Monts Hakansson. Fin 1912, il reconnaît les zones stannifères de Mwanza-Kikondja et en poursuit l'étude jusqu'à son départ en congé en août 1913.

Après ce congé en Belgique, il repart en avril 1914 pour la Colonie, chargé d'une mission de recherche pour diamants dans les Kundelungu, pour le compte du Consortium « Benard-Géomines-Simkat ». La guerre interrompt ses travaux aux Kundelungu. Le 21 février 1915, il reprend son activité à la Géomines et commence la mise en exploitation des gîtes stannifères localisés par ses travaux de prospection de 1913, tant à la Lukushi (futur centre de Mano-Kitotolo) que dans la région de Mwanza. C'est dans cette dernière région, à Kitoma, qu'il ouvrit le premier chantier d'exploitation de cassitérite. Sous son impulsion, d'autres exploitations sont ouvertes dans la suite sur la Lukushi.

Entre-temps, Reuliaux continue l'étude des gisements découverts et développe ainsi pour les gîtes de Manono et Kitotolo une réserve estimée à 15.000 tonnes de minerai d'étain.

Doué d'une science profonde et solide, d'un jugement remarquable, d'une grande volonté cachant une égale bonté, il était estimé et aimé de tous. A la veille de rentrer en congé, après un terme de près de cinq ans de grande activité, il fut frappé par l'épidémie du fièvre espagnole et mourut à Manono le 27 février 1919, après trois jours de maladie.

Son corps, inhumé d'abord à Manono, fut ramené dans le caveau familial, à Evelette, en 1924.

25 mars 1947.  
Dr L. Mottouille.